

Accueillons

La

Nature Jardin

Je diversifie les milieux

Je construis en pierres sèches

Des vieux murs aux murets...

Un simple mur peut abriter des trésors de vie et constituer un écosystème à part entière dans le jardin.

Les pierres offrent chaleur et protection à maintes espèces animales et végétales. En fonction de sa situation, de l'éclairage, de l'humidité ou de la nature des pierres qui le constituent, les espèces qui s'installeront seront différentes.



Un mur sera d'autant plus intéressant pour la faune qu'il sera construit en pierres sèches, c'est-à-dire sans liant (ciment par exemple) entre les pierres. Les cavités et interstices constitueront alors autant de caches et d'abris pour les petits animaux.

La colonisation d'un mur est très rapide : dès les deux premières années la vie commence à s'y établir. Sur la face exposée au nord, des algues apparaissent, bientôt suivie des mousses surtout sur le sommet du mur qui retient mieux l'eau. Des graines et des spores de plantes



comme les orpins, la cymbalaire, le centranthe, les saxifrages et des petites fougères comme la Rue des murailles viendront petit à petit habiller votre mur, ou d'autre, comme la scolopendre s'y fixeront au pied.

Une cohorte d'animaux s'invite !

La faune des murs est celle qui, dans la nature, habite les rochers et les falaises. Une certaine humidité se maintient parfois à la surface du mur et dans ses crevasses grâce à la végétation qui s'y implante, mais c'est un habitat plutôt sec et la faune qui y habite est donc bien adaptée à la sécheresse.

De nombreux insectes viennent s'y chauffer au soleil profitant non seulement de ses rayons directs, mais également de la chaleur qui émane des pierres. Des coléoptères et de nombreux diptères (mouches, syrphes...)

se chauffent au soleil et deviennent la proie de certaines araignées qui profitent de cette manne alimentaire. Les araignées font partie des principaux prédateurs des insectes indésirables au jardin. Elles se nourrissent entre autres de phalènes, de coléoptères, de chenilles, de punaises et de pucerons.

Le staphylin odorant se dissimule souvent sous les pierres se nourrissant d'araignées et d'autres invertébrés comme des vers et petites limaces. Le lézard des murailles aussi bien que l'inoffensif orvet trouvent refuge parmi les pierres du vieux mur. Ils peuvent lézarder au soleil, sur les pierres plates ou dissimulés dessous, invisibles à leurs prédateurs.



Aux abords des murets, la bergeronnette grise collecte ses proies favorites, les petits insectes, et peut même construire son nid dans une cavité entre les pierres.

Certains prédateurs se servent des murs de pierres sèches et autres murets comme de précieux postes d'observation pour repérer leurs proies. A la vitesse de l'éclair, l'hermine s'y faufile volontiers pour y chasser.

Un geste pour la nature...

Construire un mur ou muret dans son jardin n'est pas si compliqué. Un petit mur de pierres sèches édifié dans un coin du jardin est un refuge idéal pour de nombreux insectes et lézards, surtout si vous l'orientez face au sud ou au sud-est.

Utilisez des pierres irrégulières de tailles différentes et prenez soin de laisser le maximum de cavités et de fissures. Prévoyez des fondations de 20 à 30 cm de profondeur sur un lit de petits graviers afin de consolider l'assise du mur et faciliter également le drainage. Elevez-le à une hauteur de 1 à 1,20 m. Dans le haut du muret, pensez à installer un nichoir semi-ouvert pour rouge-queue noir ou bergeronnette.



y trouveront tout naturellement le gîte et le couvert.

Plus les pierres entassées seront grosses et disposées savamment au centre du tas pour créer une cavité plaisante, plus vous aurez la chance notamment de satisfaire les exigences et les besoins de quiétude d'animaux plus gros comme le hérisson ou encore la fouine. En ce qui concerne la colonisation végétale, les surfaces ombragées facilitent l'implantation des mousses, lichens et fougères. Tandis que les tas situés au soleil peuvent être aménagés en garnissant certains creux et interstices d'argile, de terreau ou de sable pour y installer des plantes aimant particulièrement les milieux secs et ensoleillés.



De jolis « cailloux », les tas de pierres sèches...

Vous pouvez aussi empiler çà et là des tas de pierres ou galets petits et grands, à la manière des agriculteurs qui enlèvent les cailloux de leurs champs, en bordure de ceux-ci. Ces tas de « cailloux » accueilleront inévitablement une faune similaire à celle des murs et murets de pierres sèches. Cloportes, carabes et autres insectes, tout comme lézards, crapauds et même musaraignes

